

I. Les textes officiels

- BO programme limitatif pour l'enseignement de spécialité de CAV en classe de Terminale
<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo21/MENE2009212N.htm>

- BO Programme spécialité CAV Terminale
https://cache.media.education.gouv.fr/file/SPE8_MENJ_25_7_2019/02/6/spe245_annexe_1159026.pdf

Transferts et circulations culturels

Le phénomène des transferts et des circulations culturels apparaît très tôt (dès les années 1920, les studios américains sollicitent des cinéastes en Europe) et traverse les époques jusqu'à aujourd'hui. Que se passe-t-il lorsque formes, motifs, genres et récits migrent d'un contexte culturel à un autre ? La notion de transferts culturels permet d'envisager dans sa complexité et son caractère dynamique la rencontre entre deux aires culturelles ou deux systèmes de production (Hollywood et l'Europe, Hollywood et Hong Kong, un studio européen et un japonais, etc.). Il peut s'agir du cas d'une œuvre réalisée par un cinéaste dans un pays qui n'est pas le sien – qu'il ait émigré pour des raisons économiques ou qu'il soit exilé pour des raisons politiques – ou, plus généralement, de celui d'une œuvre qui transpose et adapte dans sa culture propre une production issue d'un autre univers de référence.

En prenant appui sur l'analyse de l'œuvre ou des œuvres du programme limitatif inscrite(s) dans ce questionnement, l'élève interroge ce qui se joue cinématographiquement et esthétiquement dans ces écarts et ces rapprochements culturels. Il prend conscience des enjeux de la migration des formes et des motifs induite par l'adaptation à de nouvelles équipes (acteurs, techniciens), à un nouveau système industriel, à de nouvelles conventions et, finalement, à un nouveau public. L'élève peut analyser en particulier les modes d'appropriation par un pays d'accueil de thèmes et de formes venus d'un autre espace géographique et culturel, tels que la naturalisation, processus de transposition d'un matériau acclimaté au pays d'accueil, ou l'hybridation qui n'est pas une simple juxtaposition d'éléments hétérogènes mais un métissage créateur de formes originales.

Au fil de l'année et de sa progression, l'élève appréhende l'œuvre cinématographique comme un objet traversé par des dynamiques parfois opposées où se rencontrent et interagissent deux cinématographies ou deux systèmes culturels.

II. Quelques articles théoriques sur la notion de transferts culturels

- La notion de transfert culturel

<https://journals.openedition.org/rsl/219> (Extraits :)

- Tout passage d'un objet culturel d'un contexte dans un autre a pour conséquence une transformation de son sens, une dynamique de resémantisation, qu'on ne peut pleinement reconnaître qu'en tenant compte des vecteurs historiques du passage.
- Transférer, ce n'est pas transporter, mais plutôt métamorphoser, et le terme ne se réduit en aucun cas à la question mal circonscrite et très banale des échanges culturels. C'est moins la circulation des biens culturels que leur réinterprétation qui est en jeu.
- La recherche sur les transferts culturels devait admettre qu'on peut s'appropriier un objet culturel et s'émanciper du modèle qu'il constitue, c'est-à-dire qu'une transposition, aussi éloignée soit-elle, a autant de légitimité que l'original. (...) Penser en termes de transferts culturels conduisait ainsi à relativiser la pertinence de la comparaison. Celle-ci tend en effet à opposer des entités pour comptabiliser leurs ressemblances et leurs dissemblances, mais elle ne tient guère compte de l'observateur qui compare, oppose pour rassembler, projette son propre système de catégories, crée les oppositions qu'il réduit et appartient lui-même en général à l'un des deux termes de la comparaison.
- De même, la catégorie de l'influence (...) devait être remplacée par une approche critique des contacts historiquement constatables et des adaptations ou réinterprétations auxquelles ces contacts avaient donné lieu. Il convenait également de faire l'économie des concepts d'authenticité dans la transmission ou de supériorité de l'original sur la copie.
- Tous les groupes sociaux susceptibles de passer d'un espace national ou linguistique ethnique ou religieux à l'autre peuvent être vecteurs de transferts culturels. (...) Toutefois, on peut fort bien se représenter aussi des transferts reposant sur la circulation d'objets comme des livres ou des œuvres d'art. (...) Et lorsqu'on passe des médiations humaines aux médiations associées à des livres ou à des archives, la question des transferts culturels rencontre celle de la mémoire. En effet, les bibliothèques ou les archives, dont les modes d'organisation méritent souvent qu'on en établisse l'histoire, tendent à conforter des identités. Elles sont généralement organisées suivant un principe de pertinence qui correspond aux représentations de l'identité d'un groupe, la plupart du temps national. Devenir attentif aux transferts culturels implique de réviser, au moins de façon virtuelle, les structures de la mémoire collective des bibliothèques et des archives en recherchant des éléments importés, souvent marginalisés.
- Un transfert culturel n'a jamais lieu seulement entre deux langues, deux pays ou deux aires culturelles : il y a quasiment toujours des tiers impliqués. On doit donc plutôt se représenter les transferts culturels comme des interactions complexes entre plusieurs pôles, plusieurs aires linguistiques.
- Même lorsqu'on aborde un transfert entre deux espaces culturels, on ne peut en aucune manière les considérer chacun comme homogènes et originels : chacun est lui-même le résultat de déplacements antérieurs ; chacun a une histoire faite d'hybridations successives. (...) Les aires culturelles, dont la recherche sur les transferts culturels révèle les imbrications, sont donc des configurations provisoires, mais nécessaires à la compréhension des phénomènes de circulation culturelle.

- De façon générale, les sciences humaines correspondent à des récits nationaux, limités à des espaces linguistiques particuliers. Elles fabriquent des identités à partir d'importations et des reformulations qui les accompagnent. La révision systématique de ces constructions identitaires offre aux recherches sur les transferts culturels un vaste terrain d'investigations, dont l'horizon serait une histoire transnationale des sciences humaines.
- La recherche sur les transferts fait partie des historiographies culturelles transnationales. Mais elle n'est pas pour autant réduite à l'analyse des imbrications entre espaces nationaux.
- L'historiographie des transferts culturels relativise tout particulièrement la notion de centre. Il est clair que l'histoire, dès qu'elle dépasse les limites de la nation ou de l'aire culturelle dont elle est l'émanation pour intégrer des cercles concentriques plus larges, considère que les références propres à son aire culturelle d'appartenance sont centrales.
- La relativité radicale du centre de perspective aboutit à faire coïncider le global et le particulier, chaque particularité devant être créditée de son accès propre au global. Il est des lieux où cette coïncidence est facilitée : des centres urbains, des universités, des bibliothèques, qu'on peut considérer comme des « portails sur la globalité ». Étudier ces lieux (dont on se gardera de donner une liste limitative) constitue évidemment une tâche importante dans la recherche sur les transferts.
- Un transfert culturel est parfois une traduction. (...) La traduction met en évidence le fait que les concepts sont enracinés dans des contextes sémantiques et que le déplacement de contexte sémantique lié à la traduction représente une nouvelle construction de sens.

- Les transferts culturels. Un discours de la méthode

<https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2003-1-page-149.htm#> (Extraits :)

- La notion de transfert culturel implique un mouvement d'objets, personnes, populations, mots, idées, concepts... entre deux espaces culturels (États, nations, groupes ethniques, espaces linguistiques, aires culturelles et religieuses). Cet objet nouveau de recherche, la théorie des « transferts culturels » propose d'en analyser les supports et les logiques. Elle s'intéresse à tous les domaines possibles de l'interculturel, du métissage – zones frontières entre cultures, langues, systèmes religieux ou politiques.
- Les théoriciens des transferts invitent à questionner non seulement les concepts utilisés, mais aussi les sources de toute recherche portant sur plusieurs ensembles nationaux (...). Il s'agit de mettre en évidence les dynamiques des échanges interculturels, en portant l'accent sur l'étude des processus d'appropriation et de rejet qui font évoluer des cultures. C'est déplacer les problématiques traditionnelles – celles des analyses strictement nationales.
- Les travaux sur les transferts culturels n'insistent pas tant sur le fait d'une importation que sur les enjeux qu'elle masque, les stratégies qui la motivent et les concurrences qu'elle suscite. La méthode insiste sur deux analyses : celle des contextes d'accueil et de départ d'un transfert ; et celle de ses vecteurs. Voyageurs, traducteurs, enseignants, artisans émigrés, musiciens, commerçants..., les passeurs entre cultures ont une action productrice

de variété culturelle. L'importation culturelle permet alors de justifier ou de mettre en question des relations existantes dans le pays importateur.

- Une recherche sur les transferts culturels empruntera ses outils à plusieurs disciplines : l'histoire littéraire ou l'histoire de l'art, qui mettent en évidence des contenus culturels ; la philologie qui étudie traductions et rapports entre aires linguistiques ; la sociologie et l'économie, pour analyser les structures d'un transfert ; l'histoire politique pour en comprendre le cadre idéologique, les soubassements concurrentiels, etc. Mais malgré ces emprunts extérieurs, on peut parler de méthode des transferts culturels. Ses termes clefs seraient : médiateurs, supports du transfert, contextes des ensembles récepteur et exportateur, enjeux et stratégies.
- Si l'on rejette la notion d'ensembles nationaux ou identitaires fixés, travailler sur des « transferts culturels » n'implique-t-il pas qu'on accepte l'existence de deux « cultures », certes non fermées puisque communicant, mais distinctes tout de même ? La théorie des transferts risque ainsi de focaliser l'attention sur les constructions identitaires.
- L'analyse des transferts culturels peut-elle alors s'exporter dans des domaines où le problème identitaire ne serait plus aussi prégnant ? La solution serait peut-être de ne pas parler vaguement de relations entre ensembles culturels, mais de préciser à quoi il est fait référence. La méthodologie des transferts indique bien d'ailleurs qu'un transfert n'est pas tant un transfert entre ensembles culturels, qu'une dynamique entre groupes sociaux, économiques, politiques ; un échange structuré en réseaux – où les jeux des individus ont une importance essentielle.
- Un modèle politique s'applique très efficacement à l'analyse des relations culturelles franco-allemandes au XIXe siècle. L'impérialisme est sa logique de fonctionnement. Ce paradigme peut fonctionner dans le cas des transferts religieux entre la Gaule et l'Empire romain (l'introduction d'une divinité se faisant par l'arrivée d'un groupe dominant). Mais il est plus délicat de l'appliquer en histoire des sciences (médicales ou géographiques), où la domination n'est pas l'enjeu déterminant des flux étudiés.
- Un modèle économique peut éclairer davantage ces phénomènes. Il est sous-entendu dans la théorie par les termes d'importation, exportation, marché ou concurrence. Une insuffisance du système d'accueil ou une stratégie exportatrice du système de départ pourraient être ainsi à l'origine des transferts. Dans le cas de transferts de pratiques ou de représentations, le modèle économique invite à penser l'origine du transfert en termes d'insuffisance technologique ou de retard culturel, dans une problématique de modernisation. L'analyse fonctionne bien pour expliquer les transferts artistiques en Europe autour de 1900. Selon ce modèle cependant, la réussite d'un transfert peut sembler prouver la supériorité du système de départ et l'efficacité plus grande des acteurs du transfert. On perd le point de vue extérieur que proposait le modèle politique, au risque d'aboutir à une interprétation normative couronnant une culture plus « forte » qu'une autre !
- La théorie des transferts fonctionne plus souvent selon un modèle linguistique. Celui-ci est très opératoire en littérature comparée, dans les études de traductions, même si des recherches récentes ont souligné son insuffisance. Il peut s'appliquer dans l'étude des transferts scientifiques, où l'on parle de réception et transmission. Il s'élargit alors en

modèle de communication. Ce paradigme masque parfois l'origine des flux, au sens où disparaissent les notions de motivations, intérêts, domination. La question des origines s'efface devant celle du fonctionnement. L'analyse risque d'être tellement descriptive qu'elle réduit la source du transfert en simple point de départ.

- Ces modèles ne sont pas applicables à tous les objets de recherche.
- Toute la problématique des transferts s'organise en fait autour d'une conception générale des ensembles culturels dont on présuppose qu'ils sont répartis ou séparés par des discontinuités structurantes – frontières linguistiques, politiques, sociales ou religieuses ; ou encore frontière diachronique, entre époques... L'objet étant de pister les métissages, on part du principe qu'il y a bien « mise en relation » entre ces ensembles. C'est adopter un second présupposé, selon lequel une culture est le lieu et le produit de flux. Il devient alors nécessaire de tout penser en termes de relations, comme le résultat de rayonnements et miroitements, réflexions et réfractions de faisceaux d'idées.
- Un transfert s'analyse d'autant plus facilement que l'on peut pister les intentions de ses acteurs, les motivations qui les animent. De telles informations s'obtiennent par une plongée dans des discours, récits ou autres témoignages dont l'approche nous est permise le plus souvent par des documents écrits. En revanche, sans la présence de l'écrit, peut-on encore pister un transfert culturel ? La méthode des transferts insiste sur leur matérialité. Mais son application sera-t-elle si facile quand le matériel devient justement premier ? Est-il possible d'analyser des transferts culturels en se fondant sur des sources non écrites ? La question est très problématique pour l'histoire de l'art, dans la mesure où la théorie des transferts risque de ne pas permettre de sortir de la question des influences et de l'extension des styles. On ne peut postuler trop vite des relations que fondent seulement des similitudes visuelles, en oubliant la part du hasard et du goût individuel. Le problème se pose de manière plus délicate pour l'étude des transferts d'objets : un transfert commercial est-il toujours le support d'un transfert culturel ? Peut-on dire que le passage d'un objet d'un milieu vers un autre est le support d'une transformation dans les goûts, les pratiques, les représentations de l'ensemble d'arrivée ?

- Influences ? Modèles ? Transferts culturels ?

https://www.persee.fr/doc/ameri_0982-9237_2005_num_33_1_1701

AU CINEMA

- Les transferts culturels : théorie, méthodes d'approche, questionnements

<https://books.openedition.org/uop/438?lang=fr>

- Voyages et exils au cinéma. Au cœur des transferts culturels

<https://books.google.fr/books?>

[id=evFMDgAAQBAJ&pg=PA12&lpg=PA12&dq=transferts+culturels+cinema&source=bl&ots=27m3jd6ez2&sig=ACfU3U2cFPoaS9QsS7vOZJIIeSOXgL0tMA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewjh1Zi76MvnAhWIyoUKHVnaA7c4FBD0ATAlegQICRAB#v=onepage&q=transferts%20culturels%20cinema&f=false](https://www.google.com/search?id=evFMDgAAQBAJ&pg=PA12&lpg=PA12&dq=transferts+culturels+cinema&source=bl&ots=27m3jd6ez2&sig=ACfU3U2cFPoaS9QsS7vOZJIIeSOXgL0tMA&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKewjh1Zi76MvnAhWIyoUKHVnaA7c4FBD0ATAlegQICRAB#v=onepage&q=transferts%20culturels%20cinema&f=false)

- Le doublage et les transferts culturels

<https://ildoppiaggio.trascritturaemenzogna.files.wordpress.com/2012/02/pdf-in-francese.pdf>

III. Ready Player One

- Transmettre le cinéma <http://www.transmettrelecinema.com/film/ready-player-one/#generique>

- Ready Player One wiki [https://readyplayerone.fandom.com/wiki/Ready_Player_One_\(film\)](https://readyplayerone.fandom.com/wiki/Ready_Player_One_(film))